verbatims

INSTITUT DE FORMATION ET D'APPUI POUR LA PRÉVENTION DES CONFLITS IDENTITAIRES

FORMATION DES CADRES DE LA POLICE NATIONALE À LA PRÉVENTION DES CONFLITS IDENTITAIRES POUR LE RENFORCEMENT DU DIALOGUE SOCIO SÉCURITAIRE EN CÔTE D'IVOIRE

Résumé

POLICE RCI SERVIR

UNION EUROPÉENNE

PNUD Au service des peuples et des nations

Copyright Verbatims juillet 2017

1. Le contexte

Les différentes crises, souvent identitaires, que la Côte d'Ivoire a connues ont énormément fragilisé le tissu social, en particulier les relations entre les populations et les forces de l'ordre et de sécurité.
Ces crises ont entrainé un repli sur le clan, l'ethnie qui apparaissent comme seuls lieux de protection. On assiste à une société fragmentée en groupes assez fermés sur eux-mêmes. Cette fragmentation a lieu aussi au sein des forces de l'ordre et de sécurité. Elle ne favorise pas l'efficacité du service ni la qualité des relations entre les forces de police et la population.

Alors, comment passer d'une Police fragmentée à une Police républicaine, unifiée et protectrice ?

Verbatims a eu l'occasion de participer avec succès, en 2015, au Projet d'Appui au Renforcement du Dialogue Socio-Sécuritaire (PARDS) mis en œuvre par le PNUD et financé par l'Union européenne.
La contribution de Verbatims a consisté à la formation de 131 hauts cadres de la Police Nationale, venus de tout le pays, à la culture de la paix (formation intensive, en petits groupes).
Cette formation visait à renforcer leurs capacités à prévenir et à gérer les conflits à base communautaire au sein de la Police elle-même et dans ses relations avec la population, en vue d'augmenter la confiance entre la Police et la population.

A la suite de ces sessions de formation, la Direction Générale de la Police Nationale (DGPN) et le PNUD ont demandé à Verbatims d'accompagner ces cadres de la Police sensibilisés à la question identitaire pour qu'ils restituent les acquis de cette formation dans leurs unités respectives, à travers le pays et à Abidjan.
Il fut demandé également à Verbatims de dispenser cette formation aux cadres des unités d'intervention (UI).

2. Le déroulement des activités

Cet accompagnement et cette formation des UI ont eu lieu entre le 14 novembre 2016 et le 10 mars 2017.

- **Les restitutions** se sont déroulées à l'intérieur du pays : San-Pedro, Man, Odienné, Korogho, Gagnoa, Bouaké, Yamoussoukro, Toumodi, Abengourou, Aboisso, et à Abidjan, à l'École Nationale de Police.
  Vingt sessions de trois jours, dont une journée de préparation et deux jours de restitution proprement dite, auprès de 542 cadres de la police, dont 73 femmes.
- **La formation des cadres des Unités d'Intervention** : Brigades Anti-Émeutes, Compagnie Républicaine de Sécurité, Brigade de Sécurité de Protection, Force de Recherche et d'Assaut de Police, Brigade Anti-Terrorisme.
  Quatre sessions de trois jours de formation intensive, à l'École Nationale de Police (ENP) auprès de 97 cadres de ces unités d'intervention, dont 6 femmes.

Au total 639 cadres de la Police Nationale, dont 79 femmes ont été sensibilisés, en petits groupes de maximum 30 personnes.

Copyright Verbatims juillet 2017

3. Quelques constats saillants réalisés par les cadres de la police :

Constat général : bon climat d'échanges et fort niveau d'implication pour une thématique perçue comme nouvelle.

Constat d'une Police fragmentée se sentant inefficace.
Selon les cadres de la Police, les causes de cette fragmentation au sein de la Police Nationale sont multiples et toutes découlent de la question identitaire :

- La tenue de discours identitaires au sein même de la Police.
  « Vous êtes mes frères », « Je suis là pour vous », « Souvent les chefs parlent dans leur langue et ça exclut les autres »
- La méfiance *« Chef, quand on vient au travail « les gens là » ils parlent seulement dioula, je ne suis même pas en sécurité »*
- Le manque de solidarité entre les agents d'ethnies différentes.
- La faible motivation de nombreux agents.

Constat d'une relation « fragile » entre la Police et la population
Selon les cadres de la Police, deux facteurs expliquent cette « fragilité » :

a) La population n'a plus ou très peu confiance dans la Police car il existe des comportements regrettables, par exemple :
   - la corruption et le racket *« Corps à billets »*,
   - les abus de droit et le non-respect des procédures,
   - le traitement discriminatoire des usagers, sur base de préjugés, de la confusion entre origine et nationalité. Traitement en fonction de la qualité économique ou sociale des personnes, etc.

b) Une tendance de la population à manquer de respect à l'égard les forces de l'ordre conduit les agents de la Police à un certain mépris pour la population.
   « *Des bouviers qui se comportent comme des moutons !* »
   Cette tendance s'exprime de plusieurs manières par les cadres de la Police :
   - une population ignorant le droit,
   - une population de plus en plus indisciplinée,
   - une population encouragée à la désobéissance par une certaine élite *« La police a été fragilisée par les politiciens. Nous avons perdu notre valeur. Certains partis politiques indiquent de ne pas respecter la police. »*
   - une population ignorant que la Police est au service de TOUS les ivoiriens.

4. Impacts de ces formations – restitutions sur les cadres de la Police

Impacts au niveau de la cohésion interne de la Police

Les cadres de la Police perçoivent que beaucoup de comportements entre collègues qu'ils pensaient être anodins sont en réalité très nuisibles à la cohésion interne.
Par exemple, interpeller son collègue par son ethnie, évoquer les préjugés et stéréotypes liés aux ethnies, le favoritisme selon l'ethnie, etc, sont des comportements encore fréquents. Il est reconnu qu'ils sont source de frustrations, de méfiance, de mépris, de repli, de peur entre collègues qui nuisent fortement à l'efficacité du service à la population.
Le « passif identitaire » au sein de la Police, issu des différentes crises, explique ces comportements et, unanimement, les participants souhaitent dépasser ce passif grâce à un regard nouveau les uns sur les autres, un regard ouvert, au delà de l'ethnie et des préjugés. Ce dépassement est perçu comme nécessaire car il permet petit à petit une vision commune de la mission de la Police Nationale.

Copyright Verbatims juillet 2017

Un projet collectif peut prendre sens : assurer la protection de toute la population.
Les cadres de la Police ont pris des engagements très concrets :

- Engagement à laisser son ethnie, sa religion, son origine personnelle à la maison, à valoriser l'UNITÉ de la Police républicaine – Bannir la méfiance.
- Engagement à instituer un système d'alerte des discours à caractère identitaire au sein de la Police.
- Engagement à accentuer leur rôle dans les Comités Consultatifs d'Éthique et au niveau de la société.
  Ayant pris conscience des dangers que représentent les conflits identitaires, ils perçoivent leur rôle déterminant comme acteur de repérage et de désamorçage de ce type de conflits dans la société. En particulier, ils se sentent capables d'apporter un appui solide à l'efficacité des Comités Consultatifs d'Éthique (CCE), qui réunissent régulièrement des responsables de la Police et des leaders communautaires, dans le cadre de la Réforme du Secteur de la Sécurité (RSS).
- Engagement à restituer les formations reçues grâce aux outils reçus.

<u>Impact au niveau des relations avec les usagers</u>

Il apparaît que ces formations / sensibilisations à la question identitaire pourraient aboutir à une réelle amélioration du respect de la Police par la population, dans la mesure où elle perçoit des comportements nouveaux de la part des policiers, tant en termes d'accueil des plaignants que dans le traitement des personnes lors des infractions.

Les cadres de la Police ont saisi l'enjeu et ont pris les engagements suivants :

- Engagement à offrir un meilleur accueil aux requérants, à mieux respecter la « Charte d'accueil de la police »
  « *Une femme se plaint d'avoir été violée et on lui répond : ooorh quitte là-bas, tu étais consentante, il ne faut pas venir nous fatiguer ici ! Regarde comment tu es habillée, de façon légère ! Il faut désormais bannir tout ça, prendre les dépositions et mener les enquêtes. Il faut savoir orienter les personnes vers les services compétents (comme le service Violences Basées sur le Genre VBG), plutôt que de faire des commentaires désobligeants, qui les empêchent de porter plainte ou de s'exprimer librement.* »
- L'engagement à traiter TOUS les usagers sans discrimination lors des contrôles, des enquêtes, etc.
- Engagement à sensibiliser les requérants au fait que chaque agent de la Police Nationale est au service de toute la population.
  « On ne nous verra plus comme la Police d'un parti ou d'un clan mais comme au service de tous. Nous avons maintenant des arguments pour briser les barrières ».

5. Recommandations suggérées par les cadres de la Police

a. Au plan interne :

- Revaloriser le traitement (financier et matériel) des agents de Police pour réduire la corruption.
- Respecter les procédures internes de la Police Nationale, avancements et affectations selon le mérite, sur base objective.
- Éviter le népotisme au concours d'entrée à l'École Nationale de Police.

Copyright Verbatims juillet 2017

- Inscrire les modules de prévention des conflits à caractère identitaire dans la formation de l'élève policier.

b. Au delà des engagements pris, recommandations pour améliorer la confiance entre la Police et la population :
   - Sensibiliser la population sur le rôle des forces de police.
   - Sensibiliser la population sur ses droits et devoirs de citoyens.
   - Sensibiliser la population à la prévention et à la gestion des conflits identitaires.

6. Recommandations générales

Verbatims souhaite se focaliser sur trois éléments en vue de contribuer à une réconciliation durable en Côte d'Ivoire :

a. Poursuivre les formations au repérage, à la prévention et à la gestion des conflits identitaires au sein des forces de l'ordre et de sécurité (Police, Gendarmerie, Armée) et au sein de la population.

b. Appuis aux Comités Consultatifs d'Éthique pour y développer la contagion culturelle qui permet de dépasser les préjugés, les regards qui enferment l'autre dans une seule facette de son identité, son ethnie, sa religion, son origine.

c. Évaluer l'impact qualitatif de ces formations / sensibilisations sur le renforcement de la confiance entre la Police et la population. Mesurer l'évolution de la contagion de cette culture de la paix au sein de la Police et dans les relations entre la Police et la population.

Marie Stenbock-Fermor
Responsable des activités
de Verbatims en Côte d'Ivoire
m.stenbock@verbatims.org
www.verbatims.org

Copyright Verbatims juillet 2017